



MÉTÉO

Pluvieux et neigeux samedi, avant des éclaircies dimanche

» Dans notre département de l'Isère, et notamment sur nos massifs, on devrait connaître un week-end assez compliqué du point de vue de la météo. Tant pis pour ceux qui n'ont pas pu profiter des bonnes conditions de cette semaine, car une dégradation est attendue pour samedi. On devrait en effet connaître un nouvel épisode pluvieux, voire neigeux, sur les reliefs. Dimanche devrait être un peu meilleur, on parle même d'une embellie, des éclaircies sont à attendre.



VILLARD-DE-LANS

Un week-end pour tester sa vitesse en kilomètre lancé

» La station de Villard-de-Lans/Corrençon-en-Vercors propose, ces samedi et dimanche, le Xspeed Ski Tour 2015. Le principe ? Tester sa vitesse en sécurité, de 10 h à 16 h, sur la piste KL, sous l'arrivée de la télécabine Côte 2000. Niveau de ski minimum : 3 étoiles, ouvert à tous, dès 6 ans, avec casque obligatoire. Cette animation a lieu dans une station différente chaque jour tout au long de l'hiver.

LA MONTAGNE | EN ISÈRE

MONTAGNE EXPRESS

SKI NORDIQUE
Trans'Vercors

→ La Trans'Vercors 2015, doyenne des courses populaires de ski de fond depuis 1968, aura lieu le dimanche 8 mars au départ du col de Rousset (Drôme) : à 8h30 pour la "formule chrono" et à 8h40 pour la "loisirs". Elle propose 53 km sur les hauts plateaux du Vercors jusqu'à Villard-de-Lans (Bois-Barbu). Les inscriptions sont déjà ouvertes et limitées aux 1 000 premiers participants, sur : www.transvercors.com

LES DEUX ALPES
Championnat de speed-riding

→ Le championnat de France de speed-riding aura de nouveau lieu aux Deux Alpes du 12 au 15 mars (si les conditions météo ne s'y prêtent pas, il sera reporté au week-end d'après). Le speed-riding associe le ski free-ride et le parapente. Le principe est de descendre les pistes enneigées le plus vite possible en alternant la glisse et le vol.

GRENOBLE
Une conférence "Montagnes, cœur de femmes", mardi à la Plateforme

→ Le cycle "Montagnes et sciences" propose une conférence "Montagnes, cœur de femmes", en partenariat avec Labex Item (Innovation et territoires de montagne), le mardi 24 février à la Plateforme, 9, place de Verdun, à Grenoble, dès 18 h 30. Des portraits de femmes habitant ou travaillant en montagne, en Europe et au Maroc, permettront de débattre des rapports entre montagnes, masculins et féminins. Le prochain thème portera sur la problématique des frontières.

S'informez sur la perturbation de la faune en hiver

→ Le mercredi 25 février, la Maison de la montagne accueillera, à 20 h, une conférence sur les facteurs de vulnérabilité de la faune de montagne en hiver : l'impact des pratiques sportives, le choix de la course en montagne en fonction du niveau de risque et les stratégies à adopter sur le terrain... Le conférencier, Igor Frey, sera également présent pour accueillir et informer les randonneurs à skis ou en raquettes, au col du Coq, les samedi et dimanche jusqu'au 1^{er} mars inclus.

CORRENÇON
Ski nordique handisport

→ Le Comité départemental handisport de l'Isère, en partenariat avec Vercors Handisport, organise, pour les jeunes (à partir de 8 ans) et adultes déficients sensoriels ou moteurs, deux journées découverte ski nordique à Corrençon-en-Vercors, les vendredi 27 et samedi 28 février.

IMMOBILIER
Les stations les plus chères au mètre carré

→ Le site MeilleursAgents a dévoilé un classement des principales stations de ski françaises selon les prix de l'immobilier. Les dix stations les plus chères de l'Hexagone se trouvent toutes dans les Alpes. La première place revient à la très réputée station de Megève (7 497 €/m²!), suivie de près par Val d'Isère (7 193 €) et Courchevel. L'Alpe d'Huez est 15^e (3 701 €), les Deux Alpes 20^e (3 185 €) et Villard-de-Lans 23^e (2 514 €).

COUP DE GUEULE

APRÈS LA SÉRIE D'ACCIDENTS MORTELS
Yannick Vallencant, président du Syndicat interprofessionnel de la montagne, réagit

→ « Face à la série d'accidents mortels en montagne de ces dernières semaines, les pouvoirs publics semblent enfin réagir. Le 12 février, une réunion a été organisée à Chamonix autour du thème de la sécurité par l'École nationale de ski et d'alpinisme (Ensa), qui a rassemblé des cadres du ministère de la Jeunesse et des Sports et quelques représentants de syndicats professionnels traditionnels. Le Sim, Syndicat interprofessionnel de la montagne, créé en 2014, n'avait pas été convié à participer à cette rencontre (comme d'autres syndicats professionnels minoritaires). De fait, de nombreux professionnels de la montagne sont exclus de tout débat les concernant, même ceux qui touchent les enjeux les plus graves – puisqu'il s'agit ici de la préservation de vies humaines. Pourtant, les questions de sécurité touchent tous les professionnels et leurs clients sans distinction d'étiquette syndicale, et tous peuvent contribuer utilement à la réflexion collective. Le Sim est d'ailleurs le seul syndicat à ce jour à porter certaines propositions précises de réformes profondes, d'application immédiate et à moindre coût en matière de formation et de prévention [...] Cette exclusivité accordée par l'administration aux représentants des syndicats traditionnels n'est pas sans nuire aux objectifs d'amélioration de la sécurité en montagne. Il a fallu attendre le 30 janvier et près de 20 morts pour que l'Ensa et le SNGM diffusent un communiqué commun d'alerte générale – quand un jeune syndicat émergent comme le Sim avait commencé de diffuser des informations concrètes de prévention dès le 26 décembre [...] »

VERCORS/ANTARCTIQUE | Stéphanie et Jérémie Gicquel ont traversé le continent blanc à skis en 73 jours

Début février, Stéphanie et Jérémie Gicquel sont devenus les premiers Français à traverser l'Antarctique à skis en autonomie. 2 045 km d'une incroyable épopée qu'ils avaient en partie préparée à Autrans, dans le Vercors. De retour dans sa vie d'avocate parisienne, Stéphanie raconte...

→ Était-ce plus dur physiquement et psychologiquement que ce à quoi vous vous attendiez ?

« On s'était préparé avec des expés en Arctique et on s'attendait au froid. Mais pas à vivre une dizaine de jours consécutifs avec des températures de -45, -50 °C... »

→ S'y attendre et le vivre sont deux choses bien différentes ?

« On avait déjà affronté le froid et le grand vent, mais on a aussi eu des surprises avec les "sastrugis", des vagues de glace impossibles à contourner, et ce, sur 400 km. Mais on a surtout été vigilants aux gelures, au respect des délais dans les distances... »

« Quand il faisait -20 °C, c'était vraiment bien... »

→ À quoi ressemblait une journée ?

« Jusqu'au pôle Sud (à mi-parcours), c'était 8 à 9 heures de ski hors pauses. À la fin, c'était plutôt 12 heures quotidiennes. »

→ Pourquoi avoir skié plus longtemps sur la deuxième partie ?

« Parce que c'était en descente. Sur la première partie, on est monté du niveau de la mer à 3 000 m. On savait que ce serait "plus simple" après le pôle. Même si le dénivelé était faible en descente, ça se ressent dans le poids de la pulka, on est ainsi passé de 3,5 km/h et 25 km chaque jour à 4,5 km/h et 40 km. »

→ Vous ne vous êtes jamais demandé ce que vous faisiez là ?

« (Rires) non, pas du tout. C'est très étonnant comme lieu, on est seuls, il n'y a pas un bruit, un silence total, avec cet horizon infini dont on ne devine pas le but. »

L'exploit !



Image de bout du monde pour Stéphanie Gicquel, qui détient désormais le record mondial féminin de traversée du continent Antarctique. Avec son mari, ils ont également le premier couple à réussir dans cette incroyable entreprise. Photo Runners to the Pole

zon infini dont on ne devine pas le but. »

→ Mais on ne s'ennuie pas ? Que se dit-on le matin quand on sait qu'il fait -30 et qu'on va skier neuf heures ?

« Oui, il y a des moments difficiles. On ne s'ennuie pas par -50 °C car il faut se faire aux éléments, se concentrer sur la difficulté, être bien couverts. Et puis, on avait notre blog quotidien (via un téléphone satellite), notre eau à chauffer, les photos à prendre... »

→ Malgré votre entraînement, vous saviez que le moindre problème vous serait fatal... ?

« Quand on était dans le brouillard blanc, où on voit à peine l'autre, j'ai eu des idées négatives. Il m'est arrivé de penser que, si j'avais une crise

d'appendicite, un truc bénin en France, ici, c'était fini pour moi. Oui, j'ai eu des angoisses. »

→ Mais vous n'avez pas eu de pépin majeur ?

« Non, juste des douleurs classiques, on a perdu une dent tous les deux, on a eu la toile de tente qui s'est déchirée à sept jours du pôle Sud (où une autre tente les attendait, NDLR). La difficulté, c'était de vérifier, de contrôler nos mains par -50 °C, d'effectuer des manipulations. Mais quand il faisait -20 °C, c'était vraiment bien ! »

→ Vous avez multiplié les premières par votre exploit... ?

« Oui, on est le premier couple à le faire, les premiers Français à skis et sans assistance,

et il s'agit de la plus longue traversée (2 045 km) réalisée par une femme au monde. »

→ Quel est le sentiment quand on arrive ?

« Ce jour-là, on avait skié 16 heures avec des crevasses un peu partout. C'est une émotion très forte avec beaucoup de fatigue, car, les deux dernières semaines, on dormait 5 heures par nuit. Mais on sent qu'on avait réalisé un truc énorme. »

Recueilli par Jean-Benoît VIGNY

L'INFO EN +

AMUNDSEN, LE PIONNIER

La première décennie du XX^e siècle fut marquée par la course au pôle Sud. Le Norvégien Amundsen fut le premier à réussir une traversée, le 14 décembre 1911. Un mois plus tard, en janvier 1912, Scott et ses hommes l'atteignirent également, mais à bout de forces, ils périrent au retour.

LE CHIFFRE

200 000

Soit, en euros, le budget total de l'expédition ! « C'est une vraie entreprise, il fallait, certes, être aventuriers, mais pas trop rêveurs non plus. »



L'hiver dernier, le couple d'avocats parisiens avait répété ses gammes à Autrans, notamment sur les pistes nordiques où ils entraînaient leurs pulkas pour s'aguerrir à l'exercice. Photo Archives Le DUJ.-B.V.

À Autrans en décembre

Stéphanie et Jérémie Gicquel ont passé plusieurs séjours à Autrans pour parfaire leur condition à skis et s'entraîner avec les pulkas.

« Mais là, on fait une pause ski pour cet hiver », sourit-elle.

Après avoir raconté leur histoire, ils vont désormais se pencher sur la réalisation de leur film et de leurs expositions photos.

« Notre objectif, c'est de présenter notre film au Festival d'Autrans en décembre 2015. Nous en avons déjà parlé avec Anne Farrer (la directrice), à qui nous soumettrons notre réalisation en espérant être sélectionnés. Mais, même si ça n'était pas le cas, on reviendra au moins avec l'expo photo. »



Les Français avaient rallié le pôle Sud le 24 décembre (par -28 °C) pour y passer Noël, visiter la base Scott-Amundsen, où travaillent 150 personnes durant l'été en Antarctique, et se ravitailler avant la deuxième partie de leur périple. Photo Runners to the Pole